

Expérience de changement de fac de banlieue à celle de province

Par **permito**, le **23/01/2014** à **22:19**

Bon vu le nombre de sujets sans réponse ou réponses peu clairs sur le sujet je fais part de mon expérience après un semestre entre ma fac de banlieue parisienne à celle de province.

J'ai fais ma licence en 3 ans dans une fac de banlieue parisienne ,sans me donner a fond honnêtement. Le nombre de td que j'ai préparé est a compté sur les doigts d'une main. J'ai du préparé que les td dont j'ai du rendre un devoir. C'est a dire un par semestre et un pour chaque matière a td.

Après ma licence je pars en fac de province faire mon master.

Mon expérience première est que les étudiants ont plus l'air d'étudiants que dans mon ancienne fac. Dans ma fac de banlieue ,comme les autres étudiants, il n'était pas rare que je vienne vêtu du maillot de mon equipe de football préféré, habillé de façon sportive ou encore en débardeur les jours ensoleillé pour montrer mon tatouage (je sais que certain diront que c'est tellement rare un etudiant tatoué qu'ils croiront que c'est témoignage fake).

Ici , en province, les étudiants ont tous l'air de bonne famille et bien habillé. Chemise de rigueur, filles très chics habillées comme des cadres avant l'heure et les jeunes hommes de même mais pas au point de venir en costume. Résultats, sous la pression du groupe et afin de ne pas me faire remarquer j'ai du faire de meme a mon arrivé en province.

Concernant ce points je voudrais faire une citation de zlatan ibrahimovic" tu peux sortir de ton quartier mais ton quartier ne sortira jamais de toi". Ainsi, bien qu' il y a une sélection en faculté des meilleurs des quartier populaires, ces meilleurs là gardent toujours une trace de leur origine sociale et cela se ressent dans leur habillement. Dans ma fac de banlieue , on était tous issu de lycée et collège ZEP , quand au contraire les étudiants de province ont fait des écoles privés et sont visiblement issu de bonne famille. Je le déduis de leur bonne manière.

Concernant la preparation des tds, il faut dire que si je n'ai jamais eu a coeur de les préparer en banlieue lors de ma licence, c'était en grande partie parce que la pression du groupe ne me poussait pas à me les faire préparer. Je m'explique, quand tout le monde ne fais pas son td tu te dis que si je ne le fais pas moi meme je ne me ferais pas remarquer comme l'abruti de la classe. On est en quelque sorte tiré vers le bas par le mauvais coté de la pression du groupe.

Au contraire de ma fac de province, ici tout le monde fait ces td et ici la pression du groupe dans sa dimension positive me pousse a me bouger pour les faire afin de ne pas me faire remarquer comme l'abruti de la classe. D'ailleurs je ressens les erreurs de ne pas avoir fait ceci plus avant , j'ai beaucoup de mal a les préparer.

Par contre, malgré toutes ces différences il y faut noter que les modalités des examens sont les memes. Il n'y a aucune différence. Les difficultés sont les memes. A part peut être que en province quand on veut que l'examen porte sur une ou plusieurs questions de cour , on choisi l'examen de une heure à l'écrit plutôt que l'oral de 10 minutes comme en banlieue. Niveau sévérité de la notation, c'est selon le professeur en province comme en banlieue. Mais quand un professeur aura face à lui des étudiants bons et travailleurs il élèvera inconsciemment son niveau d'exigence et de la meme façon la sévérité de la notation s'en ressentira alors que quand il aura en face de lui des étudiants moyens il aura tendance a baisser son niveau d'exigence et la sévérité de la notation. C'est pourquoi je dirais que la notation est un peu plus severe en province qu'en banlieue mais la moyenne ne baissera pas non plus de 3 points entre un étudiants de banlieue et province. Un travail plus sérieux de l'étudiant de banlieue et il se mettra au niveau d'exigence des étudiants de province sans grande difficulté et peu de temps.

Voila mon expérience j'espère qu'elle apportera des informations a ceux qui veulent avoir des informations sur le sujet.

Par **Poussepain**, le **23/01/2014** à **23:30**

Merci pour ton retour, ton regard me semble juste.

Par **bulle**, le **24/01/2014** à **07:08**

Bonjour,

Merci pour votre témoignage.

Vous parlez beaucoup de la "pression du groupe"... Je trouve que c'est une erreur de se comparer aux autres, et d'adapter son attitude, son travail à celle des autres, ce n'est pas une bonne façon de se démarquer selon moi.

Par **droitdbosser**, le **24/01/2014** à **08:07**

Désolé mais je trouve ça triste de vouloir perpétuer ces clichés entre banlieue et province. Chaque université à sa personnalité, ses avantages, ses inconvénients ect
Les niveaux en région parisienne sont tout aussi divers que ceux entre les universités de province et le constat est le même entre province et banlieue.

Conclusion: si vous voulez faire des commentaires sur une fac nommez là mais il faut arrêter de vouloir comparer banlieue et province!

Par **permito**, le **25/01/2014** à **16:21**

Bonjour,

Bulle oui , je parle beaucoup de pression du groupe mais en meme temps c'est innée a l'etre humain de vouloir se conformer au groupe qui l'entoure. Il suffit de voir l'expérience de Asch pour voir que c'est quelque chose qu'on a en nous meme qu'on le veuille ou non.

http://fr.wikipedia.org/wiki/Exp%C3%A9rience_de_Asch (justement mené sur des étudiants).

Sinon droitdebosser, je fais juste la comparaison par rapport a ce que j'ai vu de mes propres yeux. Si vous ne trouvez pas d'étudiants de faculté de banlieue parisienne qui se rendent a l'université en survêtement sportif (meme en master) on en rediscutera. Concernant le fait que je ne cite pas nommément les facultés dont j'ai fait l'expérience c'est pour ne pas me faire reconnaitre. J'ai le droit de protéger ma vie privée.

Par **bulle**, le **25/01/2014** à **18:51**

[citation]Les résultats de cette expérience ont montré que la plupart des sujets répondaient correctement, mais qu'un grand nombre (36,8 %), perturbés, finissait par se conformer aux mauvaises réponses soutenues à l'unanimité par les complices².[/citation] Ok, il peut y avoir une "pression du groupe" mais 2/3 des personnes finissent par donner la bonne réponse donc cela montre bien qu'on peut très bien échapper à cette soit-disant pression.